Talisman. Carte blanche à Ali Banisadr

En l'honneur du bicentenaire de la naissance de Gustave Moreau (1826-1898), le musée national (Paris 9e) invite Ali Banisadr à investir ses espaces à l'occasion d'une « carte blanche ». Une exposition en collaboration avec la Galerie Thaddaeus Ropac dans le Marais à Paris, pensée comme un dialogue subtil entre les réflexions de l'artiste et celles du maître symboliste Gustave Moreau. L'artiste américain d'origine iranienne a créé un ensemble de peintures, sculptures en bronze et de pastels, auxquels s'ajoutent des œuvres antérieures. Un événement inédit à la croisée des mythes, de la mémoire, de l'histoire et de l'imaginaire à découvrir au musée Gustave Moreau du 9 septembre au 7 décembre 2026.

Ali Banisadr, *Melencolia I*, 2012. Oil on linen, 91,4 x 76,2 cm
© Ali Banisadr. Photo : Genevieve Hanson Courtesy Thaddaeus Ropac gallery, London · Paris · Salzburg · Milan · Seoul.

Ali Banisadr, *Gilgamesh*, 2025. Bronze © Ali Banisadr.
Photo : Genevieve Hanson.Courtesy Thaddaeus Ropac gallery, London · Paris · Salzburg · Milan · Seoul.

« Cartes blanches » : les nouveaux rendez-vous du musée Gustave Moreau

Chaque année, le musée Gustave Moreau mettra à l'honneur **un artiste invité dans le cadre d'une « carte blanche »** conçue en dialogue avec l'œuvre de Gustave Moreau. Le regard porté par de jeunes artistes, comme par des figures déjà reconnues, favorisera **une lecture renouvelée de l'héritage de Gustave Moreau** et de sa résonance dans le monde contemporain. En confrontant des œuvres issues de contextes historiques totalement distincts, cette programmation soulignera **la permanence de certaines interrogations esthétiques, sociales et spirituelles** qui traversent les époques et continuent d'alimenter la création contemporaine.

Admiratif de l'univers symbolique bâti par Gustave Moreau, Ali Banisadr s'est immergé dans le corpus de l'artiste pour créer de nouvelles œuvres, notamment des pastels et des sculptures en bronze, présentés dans le cadre de l'exposition *Talisman. Carte blanche à Ali Banisadr* du 9 septembre au 7 décembre 2026 au musée Gustave Moreau.

Créations nouvelles

Ces nouvelles œuvres, pour certaines créées pour cette exposition, dialoguent avec les collections permanentes situées dans les salles du rez-de-chaussée et au second étage du musée Gustave Moreau.

Différentes visuellement, les œuvres d'Ali Banisadr et de Gustave Moreau partagent cependant la même envie : inventer des mondes plutôt que simplement les peindre.

Doté de synesthésie, une faculté qui associe les sons aux formes et aux couleurs, l'artiste new-yorkais compose ses peintures comme des partitions visuelles où rythmes, mouvements et tensions s'organisent en une harmonie complexe.

« *Pour moi, cette exposition est moins une affaire d'influence qu'une question de dialogue. Moreau et moi parlons des langages visuels différents mais nous partageons la même conviction : la peinture a le pouvoir de révéler des réalités invisibles à l'œil nu. Les symboles voyagent, se transforment et s'enrichissent de sens nouveaux à travers le temps ; la peinture reste l'un des rares espaces où cette métamorphose prend vie sous nos yeux* », explique Ali Banisadr.

SAVE THE DATE
VERNISSAGE PRESSE
mercredi 9 septembre à 9h
et accueils individuels sur demande

Musée national Gustave Moreau
contact presse : media conseil presse ▪ Zsuzsa Makadi
zsuzsa@mcp-rp.com ▪ +33(0)6 38 91 91 49

Talisman. Carte blanche à Ali Banisadr (suite)

Inspirations multiculturelles

Le travail d'Ali Banisadr s'articule autour d'une longue réflexion sur la migration de l'imagerie à travers les civilisations, depuis l'art antique mésopotamien et égyptien et les miniatures persanes jusqu'à la peinture de la Renaissance et l'abstraction moderne.

L'artiste est connu pour ses peintures dans lesquelles la figuration se confronte à l'abstraction. L'exposition présente de nouvelles créations au pastel créant une correspondance avec l'œuvre de Gustave Moreau. Les quatre sculptures en bronze, dont les surfaces sont animées par une résille presque graphique, agissent comme des talismans, vecteurs de protection, de transformation et de transmission.

« *On peut observer des similitudes dans le cheminement créatif des deux artistes. Leur travail se nourrit de mythologie, d'archéologie, de littérature, d'histoire… Donner carte blanche à un artiste tel qu'Ali Banisadr s'inscrit pleinement dans l'esprit du musée-atelier imaginé par Gustave Moreau : un lieu de création, d'enseignement et de transmission où se perpétue l'idée d'un art atemporel, imprégné de symbolisme et sans cesse interrogé par les générations successives* », complète Pauline Lucet, conservatrice en chef du musée Gustave Moreau.

Dans l'intimité du musée Gustave Moreau, *Talisman. Carte blanche à Ali Banisadr* invite les visiteurs à penser la peinture comme un langage symbolique qui transcende notre perception ordinaire. Riche de symboles, de trésors cachés à déceler, de mythes et de mémoire à contempler, l'exposition est visible du 9 septembre au 7 décembre au musée Gustave Moreau. Présentée parallèlement à l'exposition *Talisman* de Banisadr à la galerie Thaddaeus Ropac Paris Marais (du 5 septembre au 10 octobre), cette carte blanche prolonge le projet en proposant une rencontre intime avec l'œuvre de Moreau et l'environnement singulier dans lequel elle a été créée.

Plus d'informations sur l'exposition complémentaire, *Talisman*, à la galerie Thaddaeus Ropac Paris Marais : ropac.net/ko/exhibitions/801-ali-banisadr-talisman

Ali Banisadr, *Cyclopes*, 2025. Bronze © Ali Banisadr.
Photo : Genevieve Hanson.Courtesy Thaddaeus Ropac gallery, London · Paris · Salzburg · Milan · Seoul.

Une exposition en partenariat avec la Galerie Thaddaeus Ropac

Un imaginaire commun

Cette exposition, qui inaugure les « cartes blanches » annuelles du musée Gustave Moreau, **fait dialoguer deux artistes séparés par plus d'un siècle** mais réunis par un même goût pour les mondes intérieurs, les récits symboliques et les visions en perpétuelle métamorphose. Les peintures et sculptures de Banisadr évoluent dans un univers en constante transformation, où les figures, les paysages et les fragments d'histoire apparaissent et se dissolvent au sein de compositions denses et fluides. S'inspirant de la mythologie, de la peinture historique, de la miniature persane, de la littérature, de la mémoire collective et des événements du présent, **son œuvre aborde l'image comme une forme vivante, capable de véhiculer des significations au-delà des cultures et des générations**.

Cette conception de l'image trouve un écho profond dans l'art visionnaire de Moreau. **Les deux artistes rassemblent des sources issues de différentes civilisations et périodes historiques, non pas comme des références figées, mais comme des éléments d'un langage symbolique en constante évolution**. Mythe, rêve, quête spirituelle et bouleversements historiques deviennent autant de façons d'interpréter le monde contemporain. Leurs œuvres échappent à un récit unique : les images s'accumulent, migrent et se transforment, ouvrant des portails entre le visible et l'invisible, l'ancien et le présent.

Le titre « Talisman » évoque l'œuvre d'art comme un objet chargé de mémoire et doté d'un potentiel de transformation. À l'instar d'un talisman, une image peut préserver les traces du passé tout en acquérant de nouveaux pouvoirs et de nouvelles significations au fur et à mesure qu'elle traverse le temps.

Musée national Gustave Moreau
contact presse : media conseil presse ▪ Zsuzsa Makadi
zsuzsa@mcp-rp.com ▪ +33(0)6 38 91 91 49

Repères et infos pratiques

Ali Banisadr © LISA KATO.

Ali Banisadr

Né à Téhéran en 1976, Ali Banisadr est aujourd'hui l'une des figures majeures de la peinture contemporaine internationale. Profondément marqué par son enfance en Iran durant la révolution islamique et la guerre Iran-Irak, Banisadr transforme ces souvenirs en compositions d'une remarquable vitalité.

À l'âge de 12 ans, il s'installe avec sa famille en Californie. À San Francisco, il étudie la psychologie et s'intéresse au graffiti. Il vit et travaille à New York depuis 2000, date à laquelle il s'y est installé pour étudier à la School of Visual Arts et à la New York Academy of Art.

Depuis sa première exposition personnelle en 2008, ses œuvres ont été présentées dans de nombreux musées, notamment au S.M.A.K. Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, à Gand (2010) ; au Kunstmuseum Den Haag, à La Haye (2011) ; au Metropolitan Museum of Art, à New York (2012) ; au Lehmbruck Museum, à Duisbourg (2013) ; le Musée Aga Khan, à Toronto (2017) ; le Museum of Fine Arts, à Houston (2017) ; ainsi que dans le cadre d'une exposition à deux avec Andrew Sendor au Museum of Contemporary Art, à Jacksonville (2019). Il a participé à l'exposition « Love Me/Love Me Not : Contemporary Art from Azerbaijan and Its Neighbours » lors de la 55e Biennale de Venise en 2013.

Parmi ses expositions personnelles récentes, citons celles organisées au Musée Het Noordbrabants, à 's-Hertogenbosch (2019) ; au Musée Benaki, à Athènes (2020) ; et au Wadsworth Atheneum Museum of Art, à Hartford, dans le Connecticut (2020).

« Ali Banisadr : The Alchemist », la première grande rétrospective muséale américaine consacrée à l'œuvre de Banisadr, a été présentée au Katonah Museum of Art, à New York, en 2025, puis au Museum of Fine Arts de Saint-Pétersbourg, en Floride, en 2026, et se rendra au Rose Art Museum, à Waltham, dans le Massachusetts, ainsi qu'au Bechtler Museum of Modern Art, à Charlotte, en Caroline du Nord, en 2027.

Certaines de ces œuvres sont conservées en France au Musée national d'art moderne - Centre Pompidou à Paris.

Musée national Gustave Moreau
contact presse : media conseil presse ▪ Zsuzsa Makadi
zsuzsa@mcp-rp.com ▪ +33(0)6 38 91 91 49

Repères et infos pratiques (suite)

Escalier - Musée national Gustave Moreau © Hartl-Meyer.

MUSÉE NATIONAL GUSTAVE MOREAU :
MAISON D'ARTISTES - MAISON MUSÉE

Le musée national Gustave Moreau fut d'abord, dès 1852, la maison familiale de l'artiste. Après la mort de ses parents et de son amie Alexandrine Dureux, Gustave Moreau demande, en 1895, à l'architecte Albert Lafon de transformer la maison familiale en musée. Les appartements du premier étage sont alors aménagés selon les souhaits du peintre. Les deuxième et troisième étages deviennent de grands ateliers reliés entre eux par un escalier à vis. En 1897, Gustave Moreau rédige son testament dans lequel il lègue la maison et tout ce qu'elle renferme à l'État français :

« Je lègue ma maison sise 14, rue de La Rochefoucauld, avec tout ce qu'elle contient : peintures, dessins, cartons, etc., travail de cinquante années, comme aussi ce que renferment dans ladite maison, les anciens appartements occupés jadis par mon père et ma mère, à l'Etat, [...] à cette condition expresse de garder toujours - ce serait mon vœu le plus cher - ou au moins aussi longtemps que possible, cette collection, en lui conservant son caractère d'ensemble qui permette toujours de constater la somme de travail et d'efforts de l'artiste pendant sa vie. »
Testament de Gustave Moreau du 10 septembre 1897 (extraits).

Le musée Gustave Moreau ouvre ses portes en janvier 1903 au cœur du quartier de la Nouvelle Athènes. **L'accrochage, resté inchangé depuis, est celui que l'artiste et son légataire universel Henri Rupp (1837-1918) ont imaginé** : les tableaux sont accrochés à « touche-touche », sans soucis d'un parcours chronologique ou thématique. Les aquarelles du troisième étage exposées dans un meuble tournant et plus de 4 000 dessins disposés dans des panneaux pivotants qui sortent de la muraille accentuent l'irréalité du lieu et de l'œuvre. La présentation de tableaux sur chevalets témoigne de ce que fut cet atelier avant de devenir un musée. **Sur quatre niveaux, la maison-musée dans laquelle sont conservées près de 25 000 œuvres, dévoile les multiples facettes du maître symboliste**.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée national Gustave Moreau
14, rue Catherine de La Rochefoucauld
75009 Paris
Tél. : + 33(0) 1 83 62 78 72
www.musee-moreau.fr
contact@henner-moreau.fr
@museegustavemoreau

Service communication et mécénat
Eva Gallet : eva.gallet@henner-moreau.fr

Service des publics et de la programmation culturelle
Cécile Cayol : cecile.cayol@henner-moreau.fr

Accès
Métro : Trinité (M12), Saint Georges (M12), Pigalle (M2 et M12)
Bus : 26, 32, 43, 67, 68, 74, 81

Jours et horaires d'ouverture
Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés de 10h à 18h.

L'accès au musée est gratuit le premier dimanche du mois, la réservation est fortement recommandée. Le premier étage du musée (appartements) est fermé au public à partir de 12h30 le premier dimanche de chaque mois.

Tarifs
Plein tarif 8 €, Tarif réduit 6 €.
Le billet donne accès au musée national Jean-Jacques Henner durant 7 jours.
Gratuité et réductions aux conditions des musées nationaux.

Musée national Gustave Moreau
contact presse : media conseil presse ▪ Zsuzsa Makadi
zsuzsa@mcp-rp.com ▪ +33(0)6 38 91 91 49